

Etude Genre

Historique du projet Empowerment:

- Rebranding de l'accompagnement familial
- Valoriser de façon explicite le travail « intérieur » fait avec nos interlocutrices en terme de confiance en soi...

Nos attentes par rapport à l'étude Genre:

- Diagnostic Connaissances Attitudes et Pratiques (CAP) des familles accompagnées sur les stéréotypes de genre et la tolérance à la violence
- Diagnostic CAP de nos accompagnatrices
- Formation Genre des équipes (non inclus dans les TDR mais s'est imposé comme évidence)
- Revue de nos outils, en particulier l'échelle d'Empowerment

Les stéréotypes

NY VEHIVAVY	FEMME
Toy ny sahonra ambony vato, ka endrik’izay itoerany	Pareil à une plante d’aloès poussant sur un rocher, elle orne le lieu où elle se trouve
Aza manao akoho vavy maneno	Ne faites pas comme une poule qui chante
Mitari-bady tsy lasam-bodiondry	Emmener une femme sans avoir payé le dot
Mirehaka amin’ny be tsy ananana, toy ny vadikely	Se vanter des richesses qu’on n’a pas comme une maîtresse
Fanaka malemv	Des meubles fragiles
NY ZAKA	ENFANTS
Valala tsy an-tanana tsy atolo-jaza	On ne peut donner à un enfant une sauterelle qu’on n’a pas
Ny hazo no vanon-ko lakana, ny ala naniriny no tsara	Si l’arbre est devenu une pirogue, c’est grâce à la qualité de la forêt où il a été planté
Ankizy lasa sakaiza ka milalao vovoka irery	Des enfants qui ont perdu leurs amis jouent tout seuls dans la poussière
Tsy misy mammy hoatra ny zanaka, fa raha manaikitra ny nono akifika	Rien n’est plus précieux qu’un enfant, mais quand il mord le sein on le repousse
Ny zoky be hoatry ny ray ihany	Un Aîné est comme un père
Raha zanaka tsy tia ray aman-dreny miteraha mba hahita	Si un enfant n’aime pas ses parents, qu’il enfante pour voir
Ny zanaka no mahafoy ray aman-dreny fa ny ray aman-dreny tsy mahafoy zanaka	Les enfants peuvent oublier leurs parents mais les parents ne peuvent pas les oublier

RAFOZANA	BEAUX PARENTS
Miasa jamba rafozana, herim-po very foana	Labourer pour des beaux-parents aveugles, c’est peine perdue
Ny vady no tiana, dia ny rafozana no tsy maintsy tiaviny	Si on aime sa femme, il faut chérir les beaux-parents
Ny hovadiana be ihany, fa ny rafozanana no tsy misy	Des personnes à marier, on en trouve assez, mais trouver des beaux-parents convenables se fait rare
Aleo tsy tiam-bady toy izay tsy tian-drafozana	Il vaut mieux de pas être aimé de sa femme (ou son mari), que de ne pas l’être par ses beaux-parents
Mba harabarabao ihany izay mpandalo fa tsy fantatra izay ho rafozana	Saluez toujours ceux qui passent car on ne sait jamais qui seraient vos beaux parents
NY LEHILAHY	LES HOMMES
Ny vola no maha-rangahy	L’argent fait un homme
Toy ny Ray aman-dreny : ny iray niteraka, ny iray miampofo	Etre comme de vrais parents : l’un a mis au monde l’enfant, l’autre prend sur ses genoux
Ny lehilahy tsy boka erintaona	Les hommes ne restent pas faibles durant un an
Ny lehilahy kapain-tsy hita fery	Les hommes ne montrent pas leur souffrance
Rangahy niangolam-badikely ka nanary ny efa mihary	Un homme séduit par une maitresse abandonne sa femme qui a déjà collecté des biens
Ny lehilahy tsy mba ratsy	Les hommes ne sont pas laids

Diagnostic - Madagascar

Les constats clés à retenir

- Les tâches reproductives (ménage, repas, enfants, soins) sont considérées par femmes et hommes comme étant la responsabilité des femmes, même lorsqu'elles travaillent – elles ont ainsi peu de temps à consacrer à leur propre développement ou à celui de leur famille.
- Subvenir aux besoins de la famille est unanimement considéré comme la responsabilité de l'homme, au vu de la précarité et de la prévalence du travail informel, les hommes vivent cette responsabilité comme un poids ; **certains valorisent la contribution de leurs femmes alors que d'autres se sentent dévalorisés dans leurs responsabilités d'homme.**
- Les stéréotypes sur la répartition des rôles représentent un frein important à l'autonomisation de la femme, à la valorisation de son travail productif, et à l'accès à de meilleures opportunités.
- Ces stéréotypes sont peu remis en question même si un certain partage existe en pratique
- L'accompagnement facilite l'accès des femmes à de meilleures opportunités et activités génératrices de revenus, ainsi qu'aux procédures administratives (rôles productifs traditionnellement attribués à l'homme), mais agit peu sur la répartition des tâches domestiques.
- Pour rééquilibrer la répartition des tâches reproductives, **il s'agit d'identifier la marge de manoeuvre socialement acceptable, les tâches « convenables » pour un homme** puis de valoriser leur contribution.
- Il convient également de renforcer la valorisation du travail productif des femmes par l'homme tout en évitant de dévaloriser son rôle de subvenir aux besoins de la famille – le besoin de collaborer pour l'avenir des enfants est un argument généralement bien reçu par l'homme.

Participation des femmes dans les décisions familiales

Les facteurs qui impactent la participation des femmes dans les décisions familiales

- **L'accès à l'argent par le travail ou l'épargne permet aux femmes d'influencer les décisions et d'avoir une plus grande autonomie d'action ; gérer une activité ensemble permet aux femmes de participer dans les décisions liées à celle-ci.**
- La communication au sein du couple à propos des dépenses autres que pour les items de première nécessité reste importante pour éviter les conflits ou les retournements des situation (tensions, être stricte, disputes).
- L'homme peut se sentir menacé dans sa position d'homme lorsque la femme décide seule à propos des dépenses, ce qui peut créer des tensions dans le couple.
- La femme est responsable des enfants et de leur éducation mais les décisions financières se prennent à deux ; il est néanmoins plus facile pour la femme d'influencer de telles décisions ; parfois les hommes se sentent exclus des décisions concernant l'éducation des enfants.
- La femme a besoin de se sentir et d'être perçue comme légitime pour participer aux décisions ; avoir un travail, vivre indépendamment des parents, l'âge ou le mariage légal augmentent la légitimité de sa situation.
- Habiter chez ses parents ou sa belle-famille limite la participation des femmes dans les décisions ; ces femmes souhaitent travailler et vivre séparément pour être plus indépendantes.

Grâce aux conseils des AS, les femmes se sentent capables de mieux gérer les ressources financières ce qui leur donne une plus grande confiance pour exprimer leur avis par rapport aux décisions financières

L'accès aux finances - que ce soit par une meilleure gestion financière, une petite épargne, ou une activité génératrice de revenus - permet aux femmes de contourner les restrictions liées aux stéréotypes de genre, donne confiance aux femmes d'exprimer leur avis, leur permet d'exercer une influence sur les décisions, ou encore d'agir en autonomie sans consultation préalable.

Capacité d'agir et confiance en soi

Capacité d'agir et confiance en soi - empowerment vécu et ressenti

- La capacité d'agir dépend du niveau de confiance en soi de la femme à accomplir des tâches traditionnellement réservées aux hommes (démarches administratives /officielles) ; **une réussite dans les premières étapes est essentielle pour renforcer la confiance en soi et l'autonomie des femmes.**
- Plusieurs hommes encouragent leurs femmes mais se sentent impuissants ou rabaissés lorsqu'ils ne peuvent pas soutenir leurs femmes dans de telles démarches (par faute de documentation).
- L'épargne permet d'agir sur la capacité d'agir (démarches administratives et l'accès aux services)
- La valorisation des efforts des femmes, et réussir seules (ou accompagnée) à effectuer des démarches administratives permet aux femmes de se sentir capables de parler aux gens, d'oser entrer dans des bureaux.
- Le fait de travailler rend les femmes plus matures comme elles sont indépendantes et peuvent réfléchir seules sur les dépenses sans demander l'avis de leurs maris.
- **Les femmes se sentent fières de montrer aux autres (maris, famille et société), ce dont elles sont capables (d'accomplir des démarches, de travailler, d'avoir une compétence).**
- **Avoir un travail ou une formation, avoir une CIN, être marié légalement, pouvoir contribuer aux événements familiaux** permet aux femmes de se sentir légitimes et d'être respectées en tant que telles

Accès aux ressources

Accès aux ressources – points clés

- L'accès aux ressources financières des femmes est sévèrement restreint.
- Le fait que l'homme ne donne ni argent, ni nourriture est perçu comme une injustice par contre **si l'homme lui interdit de travailler ou effectue tous les achats sans consultation préalable, ces deux situations ne sont pas reconnues au niveau de la société comme des formes de violence économique.**
- Lorsque les femmes travaillent, elles peuvent gérer leur argent mais leurs gains arrivent à peine à couvrir les frais de la vie quotidienne.
- Les stéréotypes masculins peuvent dans certains cas encourager l'homme à utiliser son argent en premier pour couvrir les besoins de tous les jours et les dépenses plus importantes.
- **Les conseils sur la gestion de l'argent et l'épargne ont un impact important sur la capacité d'agir des femmes (accès à l'alimentation, aux services de santé et scolarisation des enfants).**
- Les couples qui épargnent ensemble (ou indépendamment) arrivent mieux à économiser.
- Peu de familles ont connaissance de la possibilité d'une épargne formelle qui pourrait sécuriser leurs gains sur le long terme et leur donner éventuellement accès à un prêt.

Violence dans le couple

Domaine	Ce qui met les femmes en colère	Ce qui met les hommes en colère
Manque de respect et violence verbale	Dire des gros mots, blasphémer, insulter les parents, surtout si l'entourage entend	
		Dire des mots blessants alors qu'elle est en tort, se disputer pour de petites choses
Communication	Mécompréhensions, ne pas savoir discuter	
Ne pas remplir les responsabilités genrées attribuées par la société	Ne pas rapporter suffisamment d'argent pour nourrir les enfants, rentrer tard alors qu'elle l'attend pour préparer le repas	« Ne rien faire » alors que les tâches ménagères ne sont pas finalisées L'homme se sent délaissé alors qu'il remplit ses responsabilités
Les comportements inconvenables	Boire, se droguer, parier, jeux du hasard, jouer aux crtes	Jouer aux cartes, jeux du hasard, parier, boire Être grincheuse sans raison Répondre de façon insolente au mari La femme souhaite travailler Parler des problèmes de couple à d'autres personnes
Infidélité / jalousie	Regarder ou s'asseoir à côté d'une femme (L'infidélité du mari est acceptée par certaines femmes tant qu'il continue de couvrir ses besoins)	Se faire belle pour sortir ; faire une épargne séparément ; accusations que l'enfant est d'un autre ; rentrer tard sans en avoir parlé au préalable ; parler à d'autres hommes, surtout à un ex ;
Finances	L'homme ne travaille pas L'argent est utilisé pour l'alcool plutôt que la nourriture	La femme demande de l'argent L'argent est utilisé pour des achats non-prévus /non-essentiels plutôt que la nourriture
Enfants et famille	L'homme frappe les enfants Subvient aux besoins des ex-femmes mais pas aux besoins de la femme et de ses enfants La belle-famille ne la respecte pas	Les enfants vont chez les parents de la femme alors que le mari ne les apprécie pas La femme l'empêche de participer à l'éducation morale des enfants La belle-famille ne le respecte pas

Violence dans le couple

Certains hommes **n'arrivent pas à parler de leurs frustrations** : « *j'arrive à la frapper parce que parfois je suis ivre et je lui dis que les mots qu'elle me dit tous les jours me pèsent. C'est pour cette raison qu'on s'est séparés.... Ce n'est qu'en étant ivre que je ressors tout ce que je voulais dire depuis longtemps. Ils ne croient pas ce que je dis. Ils pensent que c'est des paroles dues à l'alcool. Alors que je n'ai pas pu sortir ce que je voulais dire qu'à ce moment-là...* ». Les AS considèrent que **les normes sociales encouragent la violence des hommes** : « *c'est aussi la communauté qui dit qu'un homme doit frapper* ».

Plusieurs hommes ont dit **se sentir toujours en tort ou mécompris ou encore ne pas comprendre le comportement des leurs femmes**.

Les hommes auteurs de violence ont tous exprimé des remords vis-à-vis de leurs femmes, des enfants, de la communauté. Plusieurs hommes que nous avons rencontrés ont parlé de l'impact positif de l'accompagnement. Certains sont demandeurs de plus d'accompagnement : « *Ce n'est pas que je vous dévoile ma vie familiale mais j'espère que vous allez me conseiller* ».

Différentes formes de violence

Le tableau ci-dessous présente les différentes formes de violence rencontrées, les situations qui sont moins reconnues en tant que violences sont identifiées en rouge. Les violences aussi vécues par les hommes sont identifiées en bleu.

Violence physique

- gifles, coups et blessures à mains nues ou avec objets
- casser des objets
- frapper les enfants
- forcer la femme à faire le ménage juste après l'accouchement

Violence sexuelle

- viol conjugal - pas reconnu comme un viol mais vu comme une violence par hommes, femmes et jeunes
- attouchement sexuel des filles par le beau-père
- interdiction de pratiquer le planning familial
- ne donner de l'argent que suite aux rapports sexuels

Violence émotionnelle

- violence verbale
- rabaisser, juger, menacer
- infidélité
- ne pas considérer les femme capables

Violence économique

- ne pas donner d'argent / de pension alimentaire --> déscolarisation
- interdire à la femme de travailler
- faire tous les achats, sans consultation préalable

Stratégies qui ont fonctionné face à la violence

Femmes

- être financièrement indépendantes
- en parler le lendemain
- expliquer qu'il s'agit de violences
- menacer de porter plainte
- ne pas pardonner tout de suite
- ne pas se parler plusieurs jours
- ne plus habiter chez les beaux-parents
- être obéissante

Tous les deux

- sortir et revenir plus tard
- faire un "auto-examen"
- encaisser, comme ne pas prévoir pas de se séparer
- rester calme
- ne pas répondre
- penser aux enfants
- partir chez les parents
- arrêter de boire
- pardonner en premier

Hommes

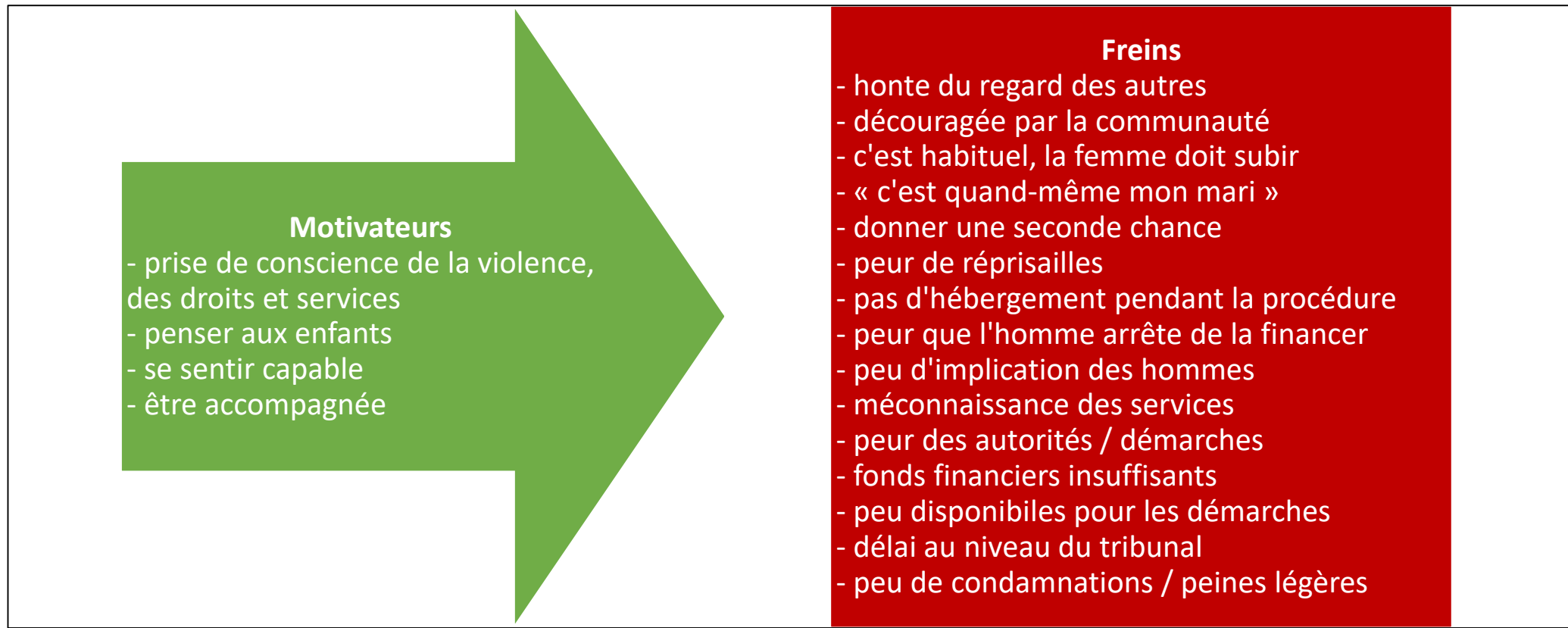
- rester tolérant
- être convenable avec sa femme
- demander l'avis de sa femme
- penser qu'il sera dénoncé s'il est violent
- penser qu'il devra payer les frais de santé s'il blesse sa femme ou ses enfants
- se sentir regardé par la communauté
- se distraire
- prier
- penser que lui et sa femme seront tristes

Intervention en cas de violence

Les AS identifient trois axes d'intervention dans la réduction des violences :

- Augmenter l'estime de soi du couple ;
- Renforcer la communication dans le couple ;
- Renforcer l'autonomisation économique du couple.

L'écoute active et neutre de la femme et idéalement du couple ensemble permet de travailler sur ces aspects. Les AS soulignent l'importance de rencontrer l'homme et de travailler d'abord sur le couple avant d'entamer une démarche auprès de la police.

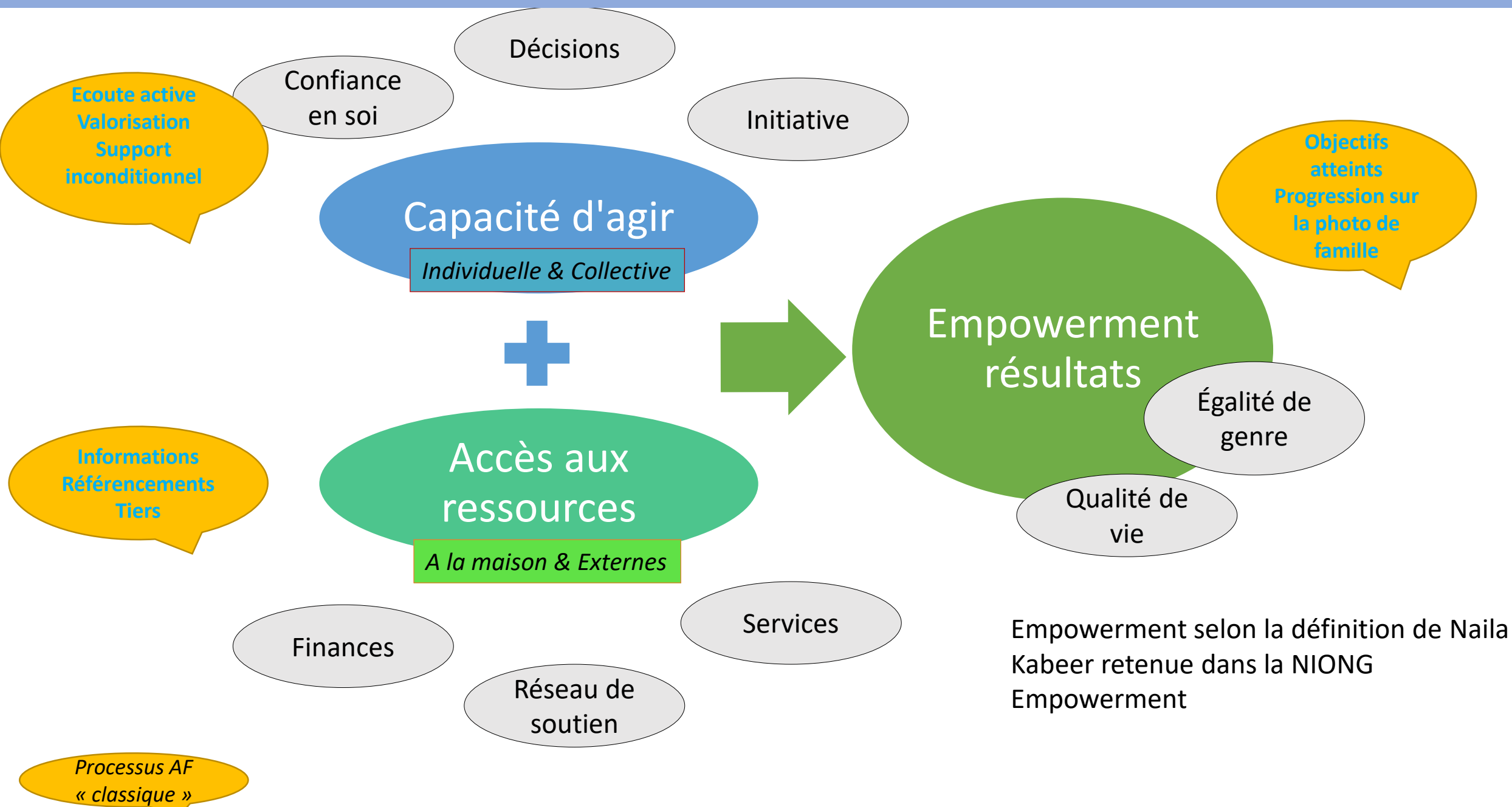


Implication des hommes

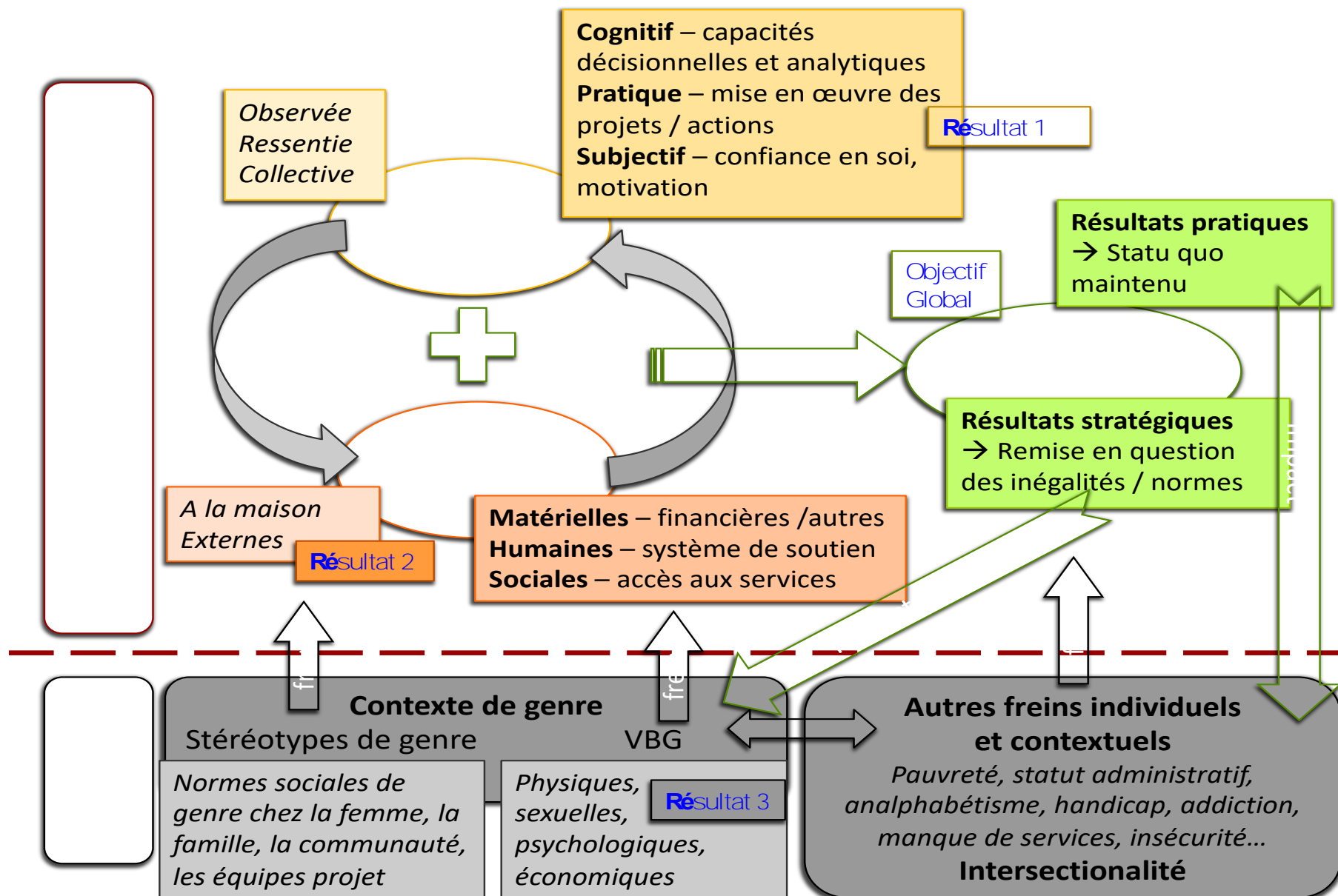
- Des hommes sont demandeurs d'accompagnement (ce n'est pas que les femmes qui aiment papoter !)
- Les mêmes choses qui sont insupportables aux femmes, sont insupportables aux hommes
- L'importance de ce qui est convenable = un outil pour l'accompagnement
- Les hommes ont le sentiment de ne pas être compris et de ne pas comprendre leurs femmes
- Tous deux veulent communiquer mieux
- Plusieurs hommes partagent certaines tâches reproductives
- Certains hommes se sentent exclus des responsabilités auprès des enfants
- Parfois l'homme est victime de violences verbales, économiques et même physiques

Empowerment dans l'accompagnement psychosocial

Empowerment



Empowerment



Plusieurs niveaux d'empowerment - exemple

L'impact de la gestion de l'argent et l'épargne & les différents types d'empowerment

Empowerment pratique
(qualité de vie)

- La famille mange tous les jours
- La famille mange mieux

Autonomie
(pouvoir agir seule)

- Elle peut faire certains achats sans demander

Résilience
(faire face aux chocs/défis)

- Si son enfant tombe malade elle peut aller tout de suite au CSB

Empowerment Stratégique
(réduire les inégalités et changer la place de la femme)

- Elle participe aux décisions financières et sa place dans le couple change

Lien Objectifs - Empowerment

Objectif	Critères d'identification Observations et désirs de la famille	Aspects d'empowerment abordés
P.4. Protéger les femmes de la violence conjugale	Un des membres du couple parental exprime le souhait que la violence verbale, physique ou sexuelle disparaisse ou diminue	Violences conjugales
P.6 Renforcer l'intégration d'un membre de la famille	Un ou plusieurs membres de la famille exprime le fait qu'un membre de la famille est rejeté / ignoré au sein de la famille (personne stigmatisée par la famille, enfant non désiré, ...)	Soutien familiale (Participation aux décisions)
P.7 Améliorer la santé psychique	Un membre de la famille exprime une souffrance psychique personnelle importante (détresse psychologique, mauvaise estime d'elle-même...)	Confiance en soi
P.9 Augmenter la prise d'initiative	Un membre de la famille admet avoir de la difficulté à entamer les procédures à suivre ou à s'organiser	Prise d'initiatives
P.10 Renforcer l'autonomisation et le développement du couple	Un des membres du couple se plaint que les rôles sont très déséquilibrés dans le couple (un seul prend la plupart des décisions) OU que les deux partenaires communiquent très peu entre eux OU qu'un ou les deux partenaires suivent très souvent l'avis de tiers (parents, amis) pour prendre des décisions OU un des partenaires est en conflit avec un autre membre de la famille	Soutien du mari (Participation aux décisions)
P.12 Renforcer l'intégration sociale	La famille se plaint d'être isolée socialement (pas de relation OU conflit avec les membres du voisinage ET peu de relation OU conflit avec la famille élargie)	Réseau de soutien

Empowerment représenté sous les 4 Pouvoirs

LES QUATRE FORMES DU POUVOIR



LE « POUVOIR SUR »

Le pouvoir de domination qui s'exerce sur quelqu'un souvent par le contrôle des ressources et des espaces de pouvoir et en exploitant et opprimant les autres.

LE « POUVOIR DE »

Le processus par lequel l'individu ou le groupe accède à la capacité de prendre des décisions. Cela comprend la capacité de décider, d'avoir de l'autorité, de résoudre les problèmes et de développer une certaine créativité qui rend apte à accomplir des choses.



LE « POUVOIR AVEC »

La capacité d'agir collectivement par la solidarité et l'action en commun. Un pouvoir collectif et politique mobilisé notamment au sein des organisations de base.

LE « POUVOIR PERSONNEL »

La dignité, la confiance en soi, l'estime de soi, et la capacité de se libérer des effets de l'oppression intériorisée.



4 Pouvoirs adaptés à l'accompagnement psychosocial

Pouvoir sur Domination Contrôle 4 violences Tout ce qui restreint / qui impose Stéréotypes Dépendance	Pouvoir de Capacité de faire Compétences Connaissances / information Accès aux ressources extérieur / services
Pouvoir avec Tiers / famille / entourage Appui / soutien Réseau de soutien Acceptation Échange d'expérience Mise en relation Accompagner par un tiers Analyse des ressources (qui peut soutenir)	Pouvoir Personnel / interne Confiance / estime de soi / se sentir forte Engagement / motivation / implication Autonomie / initiative Participation dans les décisions Valeur / importance / dignité Ressources internes Désir de changement Vision Gestion des émotions Perception / façon de voir

4 pouvoirs et objectifs

CATEGORIES D'OBJECTIFS	LIEN AVEC LE GENRE	LIEN AVEC L'EMPOWERMENT
SANTE	DROIT A LA SANTE: PREVENTION ET TRAITEMENT DES MALADIES	POUVOIR DE IMPACT SUR SON POUVOIR INTERIEUR
NATALITE	EQUITE: PRISE EN CHARGE SPECIFIQUE DE LA FEMME	POUVOIR DE POUVOIR INTERIEUR
EDUCATION	DROIT A L'EDUCATION	RENFORCEMENT POUVOIR DE POUVOIR AVEC: LIEN SOCIAL POUVOIR INTERIEUR
DOCUMENT	DROIT PAR RAPPORT A L'IDENTITE ET LA LEGITIMITE	POUVOIR DE POUVOIR INTERIEUR
ECONOMIE	DROIT A AVOIR UNE INDEPENDENCE FINANCIERE	POUVOIR DE POUVOIR INTERIEUR
PSYCHOSOCIAL	DROIT A UNE BONNE SANTE MORALE ET A DE L'ACCOMPAGEMENT	POUVOIR INTERIEUR POUVOIR AVEC POUVOIR DE

Et concrètement dans l'accompagnement psychosocial

1. Se poser les bonnes questions (Passer d'actions d'empowerment implicites à explicites)

- Mobilité
- Capacité décisionnelle
- Temps disponible pour faire les démarches ou travailler -> répartition des tâches ménagères, demander de l'appui de façon ponctuelle puis de plus en plus souvent

2. Impliquer plus l'homme

- Explorer ce qui est convenable (travail)
- S'appuyer sur les stéréotypes positifs
- Ajuster les horaires ? VàD l'après-midi ?

3. Impliquer plus les tiers

- Identifier les ressources et les blocages (roue de la vie)


4. Systématiser l'éducation financière

- Un impact très important

5. Systématiser l'information VioCo

- Toutes sont victimes de violence & pour aider une connaissance

6. Systématiser le travail sur la communication dans le couple / la famille (communication non-violente)



Voir les slides
suivantes pour
plus de détail

Et concrètement


Mise en place d'activités collectives pour élargir et renforcer notre impact

1. Groupes adolescents
2. Sensibilisations aux droits
3. Groupes de belles-mères (Mother In Law – MIL)

Médiation de couple et Communication Non Violente (Koloaina)

Réfléchir à renforcer les bonnes pratiques via des **Ateliers de Pratiques Professionnelles** -> Etude de cas sur ce qui a bien marché (d'habitude, on fait des études de cas sur les cas difficile et pas pour faire émerger de bonnes/nouvelles pratiques)

Faire des points à mi-parcours pendant le suivi, après 12 visites (déjà en place à Koloaina et à créer en Inde)



Voir les slides
suivantes pour
plus de détail

Ateliers de Pratiques Professionnelles

Pour les AS :

- Individuellement choisir un cas de succès :
 - Un cas où il y a eu un changement positif chez la femme
 - Choisir plutôt des cas où il y a eu des difficultés à surmonter
 - Les sorties ++ même si l'objectif n'est pas atteint
- Noter individuellement :
 - Un résumé du cas (ce qui s'est passé)
 - Quelle était votre stratégie pour permettre à la femme d'atteindre l'objectif ?
 - Sur quels différents aspects avez-vous travaillé ?
 - Quels défis avez-vous rencontré ?
 - Comment avez-vous tenté de surmonter ces défis ?
 - En travaillant sur cet objectif, quels changements ont été constatés chez la femme / son entourage ?
 - Qu'est-ce qui fait qu'il y a eu ces changements positifs ?

Pour les CASED / coordos / psychologues (en groupe)

Réfléchir aux questions d'approfondissement que vous utilisez lors de la discussion des cas difficiles et les adapter pour une discussion sur comment atteindre l'empowerment

STÉRÉOTYPES DE GENRE

Éviter de répliquer les stéréotypes ou de créer un déséquilibre en les renversant

Ne pas répliquer la division genrée des tâches

- **Point fort** : Encourager les femmes à accomplir des tâches traditionnellement réservées aux hommes
- **Point fort** : Permettre aux femmes de prendre des décisions seules
- **A renforcer** : Encourager et valoriser la participation des hommes dans les tâches reproductives
- **A renforcer** : Encourager une éducation non genrée des enfants
- S'appuyer sur des stéréotypes positifs tel que le rôle des hommes en tant que pourvoyeur aux besoins et au bonheur de la famille
- Explorer les concepts qui parlent : encourager un comportement « convenable » des hommes ; élargir la définition de ce qui est convenable en termes de tâches productives pour une femme

Limiter les effets pervers de l'autonomisation de la femme

- Attention à la charge de travail additionnelle pour la femme
- Attention à ne pas dévaloriser les hommes qui se sentent incapables d'accomplir leur rôle
- Les hommes se sentent / sont exclus ou dominés (décisions, accès aux finances, éducation des enfants)
- Attention à la reconnaissance de la paternité quand les femmes font la copie toutes seules, sans la participation ou l'aval du père
- Certains hommes arrêtent de travailler/ d'aider financièrement si leurs femmes travaillent

Éviter les généralisations stéréotypées lors de l'accompagnement

- Certains hommes veulent parler de leur couple et sont demandeurs d'accompagnement
- Certaines femmes sont dominantes ; certains hommes sont victimes...

Intégrer le genre dans le suivi et les outils

- Explicitier les difficultés et besoins spécifiques des femmes dans l'atteinte de chaque objectif pour augmenter la sensibilité au genre et l'efficacité de l'intervention

EMPOWERMENT : *Penser au type / niveau visé*

Ajuster le niveau d'empowerment visé en fonction du potentiel

- Certaines femmes arrivent à dépasser les contraintes du contexte et accéder à des services financiers (compte bancaire, prêt, épargne) ; d'autres familles ignorent les services disponibles
→ S'assurer que les familles ont connaissance des services financiers disponibles, y compris au niveau communautaire entre elles-mêmes, « principe du Akandray »
- Certaines femmes disent qu'elles pourraient maintenant en accompagner d'autres à faire des démarches
→ Encourager ces femmes à partager leurs « success stories » lors des activités collectives
→ Créer un réseau de soutien entre les femmes pour assurer l'accompagnement physique en cas de besoin
→ Ceci permettra de capitaliser sur la confiance et capacité d'agir de ces femmes et de les renforcer

Penser à l'empowerment à long terme

- *Point fort* : Formations professionnelles
→ *Difficultés* : peu de places, peu de partenariats ou d'options de formation
- *Point fort* : Faire réfléchir à des objectifs à long terme ;
→ Impliquer le mari ; les femmes disent vouloir construire un objectif commun avec leurs compagnons
- *Renforcer* les partenariats pour l'alphabétisme, un aspect clé de l'empowerment à long terme

Généraliser les aspects de l'accompagnement qui ont un impact fort

- *Point fort* : Les conseils sur la gestion de l'argent et l'épargne au quotidien (*éducation financière*) ont un impact important sur la capacité d'agir et l'accès aux décisions des femmes
→ Intégrer ces thématiques dans tout accompagnement et activité collective

VIOLENCES CONJUGALES : prendre en compte l'urgence de la situation

Toutes les femmes et familles sont concernées

• *Point fort* : Conscientisation des femmes VioCo sur les 4 violences, leurs droits et les recours disponibles

→ Toutes les femmes rencontrées, et bon nombre d'hommes, font face à une forme de violence

→ le niveau de connaissance de la violence, des Droits et des Lois, est plus faible chez les jeunes femmes

• *A renforcer* : Sensibilisation de toutes les femmes (et hommes) aux droits et aux formes de violences

→ Lors de la sensibilisation, parler des stéréotypes néfastes qui dénigrent les femmes qui font recours

Concilier les besoins d'empowerment et de protection

Difficulté : les frais de recours sont importants comparés à la situation financière des victimes

→ Attention : prioriser l'autonomisation financière des femmes à cet instant peut la mettre en danger (délai plus important = exposition aux violences plus longue)

→ Pouvoir mobiliser le fond d'urgence en particulier en cas de violences physiques

→ Renforcer les partenariats avec les centres d'hébergement

→ Renforcer les partenariats avec des ONG médicales qui peuvent financer l'obtention des certificats médicaux

Rester vigilant au niveau d'accompagnement fourni par Koloaina

Difficulté : Les freins psychologiques au recours sont multiples, le soutien de l'entourage minime et la réception au niveau des autorités est parfois questionnable ... ; aussi, certaines abandonnent

→ L'accès au tribunal en particulier fait peur aux femmes, elles sollicitent un accompagnement physique

→ Établir un partenariat avec le pool d'avocats qui soutient les femmes victimes de violences

INTERSECTIONALITÉ : *prendre en compte les besoins spécifiques*

Rester vigilant au niveau d'accompagnement fourni par Koloaina

- **Point fort** : Adapter le niveau d'accompagnement selon la situation
 - Certaines situations ont généralement besoin de plus de soutien : handicap, mères isolées (veuves, jeunes mères célibataires), femmes illettrées
- **A renforcer** : lister les situations qui ont besoin d'un accompagnement renforcé (physique ou financier)
 - Analyser le niveau d'accompagnement de façon systématique
 - Pouvoir mobiliser le fond d'urgence pour ces cas
 - Toujours proposer un accompagnement physiquement lors du premier accès aux services
- Certaines familles avancent doucement sur l'atteinte des objectifs, car elles font face à d'autres difficultés
 - Ces situations peuvent frustrer les AS
 - Poursuivre l'exploration pour identifier la source des difficultés et y répondre en priorité avant l'atteinte de l'objectif en lui-même.

Encourager les partenaires à avoir une politique qui prend en compte la vulnérabilité intersectionnelle

- Proposer à Tahoana d'avoir une indemnité supérieure pour les cas les plus vulnérables

Travailler sur les stéréotypes néfastes

- Systématiser la valorisation et l'intégration dans la famille/ le couple des personnes dans ces situations

Ajuster l'accompagnement suite aux situations vulnérabilisantes (confinement / inondations)

- En particulier pour les personnes qui font déjà face à une vulnérabilité intersectionnelle

IMPLICATION DES HOMMES

Ajuster les modalités d'accompagnement en fonction de la disponibilité

- Éviter de créer un manque à gagner en mobilisant les hommes sur leur temps de travail
 - Plusieurs hommes disent rentrer avant 15h ; donc, mener l'accompagnement en milieu d'après-midi
 - Assurer des permanences l'après-midi pour les démarches administratives
 - Proposition des AS de les rencontrer sur leur lieu de travail pour fixer un RDV
- Parfois les hommes sont présents de façon inattendue → Prévenir à l'avance de l'intention de rencontrer le mari pour pouvoir être flexible et profiter de telles opportunités
- Implication des hommes à travers les femmes (leur demander d'informer le mari...)

Travailler sur l'image genrée de Koloaina

- Certains hommes ont peur de rencontrer Koloaina comme ils ont une réputation de défendre les droits des femmes
 - Instaurer une visite régulière avec l'homme
 - Encourager les hommes à participer aux démarches
 - Valoriser leur participation
 - Utiliser les démarches ou les biens des enfants comme point d'entrée, parler ensuite de la parentalité (qui est souvent source de conflits) puis de la communication au sein du couple et sensibiliser sur les violences conjugales et les options de médiation disponibles
 - Intégrer aux séances collectives sur des sujets pratiques (life skills, formations, démarches...), une discussion en fin de séance sur la relation de couple ou les violences
- Rester conscient des dynamiques de genre : mener une réflexion sur l'accompagnement des hommes et en particulier des auteurs par une AS femme

Ne pas se limiter aux violences

- Travailler sur la relation de couple et la communication
- Travailler sur l'implication positive des hommes (voir ci-dessous)

IMPLICATION DES HOMMES

Renforcer la médiation au sein du couple

- Les AS ont plus accès à la version de la femme
 - S'assurer d'avoir les deux versions pour mieux connaître les facteurs qui déclenchent la situation et le fond du problème
 - Travailler avec les deux présents
- Collaboration avec le fokontany pour faire pression sur le mari pour qu'il participe aux démarches administratives

Travailler sur l'empowerment des hommes

- Besoins en termes de démarches administratives (difficultés pour avoir leurs CIN par exemple)
- Certains ont par ailleurs la capacité de faire des démarches → éviter de les décourager
- Importance de la légitimité pour l'homme vis-à-vis de la belle-famille soulignée par certains
- Importance de la reconnaissance de la paternité
- Auto-dénigration de la part de plusieurs hommes par rapport à leur travail / situation → besoin de renforcer leur estime
- Aucune soupape et un réseau de soutien très limité → Koloaina représente les seules personnes avec qui certains hommes peuvent/veulent parler de leur relation de couple

Valoriser la masculinité positive

- Certains hommes se sentent dévalorisés par l'approche centrée sur la femme
 - Les impliquer dans l'atteinte des objectifs : accompagner leurs femmes ou permettre à leurs femmes d'y aller (aide financière, garde des enfants, s'occuper du travail de sa femme)
- Certains hommes souhaitent participer aux responsabilités reproductives mais leurs femmes les en empêchent
 - Sans diminuer l'autonomie des femmes, encourager une valorisation de la participation
- Certains hommes sont plus progressistes que d'autres
 - S'appuyer sur ces hommes lors des activités collectives
 - S'appuyer sur leur réseau pour inviter d'autres hommes de la communauté
- Informer sur les services disponibles dans le quartier, les services financiers, les partenaires... pour leur permettre d'agir positivement pour leurs familles
- Travailler sur la prévention des violences

IMPLICATION DES TIERS : *favoriser la résilience & la durabilité des changements positifs*

Identifier les violences intra-familiales et impliquer les auteurs

- Jeunes mères célibataires qui habitent chez leurs parents
- Familles recomposées
- Couples qui habitent chez des parents ou à proximité

Comprendre les dynamiques de pouvoir et identifier le réseau de soutien familial

- Génomogramme utile pour identifier les liens et pour impliquer l'entourage familial dans l'analyse des problèmes depuis l'enfance
- Impliquer les enfants lors de l'accompagnement, ce qui permet aussi de travailler sur la parentalité
- Renforce la résilience des femmes et des filles à faire face aux aléas de la vie en tant qu'éléments catalyseurs de résilience sociale, économique et environnementale, dans la durabilité

IMPLICATION DES TIERS : *favoriser la résilience & la durabilité des changements positifs*

Mener des activités intra-familiales

- Rencontres mère-filles sur le cycle menstruel, la sexualité, la contraception
- Rencontres familiales sur les droits des enfants, droits de la femme, des hommes
- Rencontres avec les parents sur l'éducation non violente et non-genrée des enfants : ceci permettra de soutenir les femmes/hommes qui n'apprécient pas la violence envers un enfant)
- Rencontres parents / fille célibataire avec enfant pour parler des relations au sein de la famille et de comment soulager le poids d'une nouvelle bouche à nourrir
- Inclure les jeunes (filles et garçons) dans les discussions sur la division des tâches ménagères
- Idéalement mener une rencontre individuelle avec chaque membre de la famille

Renforcer le réseau de soutien extra-familial

- Créer du lien entre les femmes lors des actions collectives
- Encourager les femmes qui le souhaitent d'en accompagner d'autres dans leurs démarches
- Informer sur les services disponibles (si l'information est ciblée en début d'accompagnement, il peut être plus exhaustif en fin d'accompagnement ou lors des actions collectives)

En conclusion

*L'accompagnement agit sur **la capacité d'agir des femmes** : elles se sentent plus légères, plus confiantes, motivées pour prendre des initiatives. Elles **accèdent à des démarches et services** auxquelles elles n'accédaient pas auparavant. Elles gagnent en **indépendance financière** à travers une activité génératrice de revenus ou une meilleure gestion de l'argent au quotidien. Elles osent également **prendre des décisions**, se sentant compétentes pour prendre une décision seule et également dans leurs droits pouvant prendre la décision par rapport à leurs propres ressources (revenus et/ou épargne). Elles gagnent également en **légitimité** à travers la possession de documents officiels (copie, CIN) en tant que citoyenne responsable, le mariage légal et l'accès à un revenu. Plusieurs femmes ont pu **améliorer leurs relations avec la famille** à travers l'accès aux finances ainsi qu'une communication non-violente. Certaines ont pu également **résoudre les conflits ou diminuer la violence** au sein de leur couple. **L'accès aux finances au quotidien** (gestion de l'argent et petite épargne) représente un des effets les plus centraux de l'accompagnement qui agit de manière positive sur tous les autres aspects de l'empowerment (confiance en soi, capacité d'agir, légitimité, prise de décisions, réduction des violences...).*